

Les carabines courtes Enfield dont la batterie "A" est armée sont en mauvais état; il en est plusieurs même qui sont hors de service. Une commission a fait un rapport à ce sujet en janvier 1883 ainsi qu'en avril 1884, et j'ai aussi attiré l'attention là-dessus dans mon rapport de 1885. Je considère que la carabine Snider-Enfield est la meilleure arme militaire qui ait encore été fournie, et je recommanderais fortement que l'on s'en procurât une quantité additionnelle des courtes.

J'insisterai de nouveau fortement sur la nécessité de porter le nombre des chevaux de la batterie "A" à 26, comme suit, savoir:—

Pied de paix.	Chevaux.
2 canons.....	12
2 fourgons.....	8
1 forge de campagne.....	2
1 trompette.....	1
1 maréchal de logis chef.....	1
Nos 1.....	2
	26
	26

C'est le moins qu'il faut pour les opérations pratiques sur le champ de manœuvres et pour l'usage des cadets du collège militaire royal.

J'ai reçu beaucoup d'aide de la part de tous dans l'accomplissement de mes fonctions à l'école royale d'artillerie.

Le capitaine Drury, le maréchal de logis (alors brigadier) Bridgeford, et le bombardier D'Amour, de la batterie "A," ont fait partie du peloton d'artilleurs envoyé en Angleterre. Le maréchal Bridgeford comme n° 1 a gagné une distinction méritée, tant pour lui-même que pour l'artillerie canadienne.

Forts et armements.

De menues réparations ont été faites aux fortifications pendant l'année.

Les affûts et plate-formes de l'armement de Kingston sont tous hors de service, à l'exception de ceux dans les tours, qui sont d'ancien modèle.

Fort Frédéric.

Il faudrait faire de grandes réparations au fort Frédéric—qui peut être considéré comme une batterie—pour le mettre au niveau des exigences modernes. Je suggérerais que ces réparations fussent exécutées sous la direction du professeur de génie militaire du collège militaire royal, et que les travaux nécessaires servissent d'exemple pratique dans le cours d'instructions des cadets. Le fait que ce fort est à proximité du collège, et l'aide à recevoir de l'école royale d'artillerie, rendent ce projet réalisable.

On pourrait prendre deux ou trois ans pour faire cette dépense.

Le crédit pour les réparations, avec un léger supplément, pourrait être employé à cette fin.

Caserne.

Quand à la caserne, je recommanderais l'introduction de l'éclairage au gaz dans toutes ses parties. La compagnie du gaz, ici, annonce publiquement une grande réduction de ses prix, qu'elle abaisse presque au coût de l'huile de charbon. Lorsque l'on considère les risques d'incendie, le coût des lampes, et principalement le confort des hommes, il semble que l'avantage soit en faveur de l'usage du gaz.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. COTTON, lieutenant-colonel,

Commandant l'E. R. A.

À l'officier commandant le régiment d'artillerie canadienne,
Ottawa.